

Messe d'action de grâces pour Sœur Nicole

Nous faisons ce matin mémoire de sœur Nicole en ayant en tête tout son cheminement, une vie bien remplie au service des uns et des autres mais au service de Dieu finalement, à la suite de Jésus serviteur.

Nous avons entendu en début de célébration ce qu'a été son parcours. Chacun de nous qui avons fait un morceau de chemin avec elle à un moment donné de sa vie a été marqué par sa manière d'être, ses réactions bien sûr, sa disponibilité.

Sa mission à Montfermeil au sein de sa communauté s'est réalisée en continuité avec ce qu'elle avait vécu depuis le départ : se mettre au service des autres avec le souci d'une présence dans différents lieux et services du secteur.

En relisant les textes proposés ce matin, nous retrouvons bien ce qui a motivé le cheminement de Nicole, avec dès le départ, la réponse à un appel du Seigneur : l'appel à la vie religieuse, son travail d'infirmière et le contact avec les patients, sa mission sur d'autres terres durant un temps donné, le service des malades, l'accompagnement de personnes en difficulté et ces dernières années à Montfermeil où Nicole vivait différents services par une présence au quartier et plus largement sur le secteur.

Je me souviens de l'arrivée des religieuses Jésus Serviteur à Montfermeil et de leur présentation à l'assemblée réunie un dimanche matin dans cette église. Et je me disais comment vais-je me rappeler les prénoms de chacune, alors qu'il n'a pas été difficile dans les jours qui ont suivi de mettre un nom sur chaque visage, nos sœurs dont Nicole étaient vite en relation avec les uns et les autres.

Dans ce texte de Saint Paul aux Philippiens, Jésus qui est de condition divine n'a pas craint de s'abaisser, de se dépouiller pour se faire semblable en nous et devenir obéissant jusqu'à la mort, la mort en croix. C'est ce même Jésus que Nicole a suivi par son engagement dans la vie religieuse à la pauvreté, la chasteté et l'obéissance à Dieu. L'obéissance alors ne devient plus une soumission, un écrasement, une démission devant une autorité, mais un geste d'acceptation.

Abaissement, dépouillement, se faire semblable, obéir : des mots qui engagent dans la durée mais qui nous amènent à prolonger notre méditation au travers de ces paroles de Saint Jean dans l'évangile qui vient d'être proclamé.

A la veille de sa passion et l'annonce de son départ prochain, dans ce qu'on appelle son discours d'adieu, Jésus rappelle à ses disciples le commandement de l'amour : «*Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*», l'Amour, ce lien vital qui unit Dieu le Père, son Fils Jésus et les disciples. Si nous prolongeons cet amour dans le service, nous faisons l'expérience de la même joie que Jésus. Difficile à vivre dans un monde où règne la violence ou quand, dans nos quartiers, nous sommes témoins de haine, d'intolérance, d'incompréhensions. Nicole a pu vivre certains jours dans ce contexte : quand on vit ce commandement de l'amour, cela ne nous met pas à l'abri, au contraire, nous nous exposons parfois à des difficultés, mais je pense que Nicole portait tout cela dans ses prières, personnelles et avec sa communauté, et que dans ses relectures, elle devait être réconfortée en notant tout ce qui apportait amour, joie, découverte à chaque occasion d'une rencontre, d'un partage, ce qu'on appelle des «*pépites* » et cela vaut de l'or.

Jésus nous parle comme à un ami. De vrais amis partagent des secrets et une connaissance intime. Et c'est chacun de nous que Jésus a choisi. Il nous appelle, il nous veut apôtres et il nous envoie pour donner du fruit, un fruit qui demeure. C'est cela la condition de l'amour.

Nicole n'est plus avec nous mais son chemin ne s'arrête pas là. Elle nous accompagne encore et ce qu'elle a vécu nous renvoie à notre propre vie : quelque soit notre statut, que nous soyons prêtres, diacres, religieuses ou laïcs, avançons résolument dans cette mission extraordinaire d'aimer et de transformer tout ce qui passe dans nos vies !